

APPEL A CANDIDATURE – THESE DE DOCTORAT

Titre de la Thèse : Adaptation des stations de « moyenne » montagne au tourisme de toutes saisons : perspectives et propositions appliquées aux massifs français.

Mots clés : Tourisme en « moyenne » montagne, stations de « moyenne » montagne, stratégie touristique, aménagement du territoire, développement local, métiers et activités de montagne

Financement : Convention CIFRE avec la Chambre de Commerce et d'Industrie des Vosges, Epinal.

Localisation du poste : Chambre de Commerce et d'Industrie des Vosges, Epinal.

Spécification du poste : CDD de 3 ans au sein de la CCI des Vosges dans le cadre d'une convention de type CIFRE – Salaire mensuel brut envisagé : 1 995 euros (soit 23 940 € / an + prime annuelle + 13^e mois). Démarrage dès que possible.

1- Contexte

La question des changements globaux est à l'ordre du jour, qu'il s'agisse des bouleversements climatiques ou de l'interdépendance croissante des activités à l'échelle planétaire. Les sociétés locales sont d'ores et déjà profondément affectées par les conséquences d'un réchauffement perceptible et évalué (GIEC 2001 et 2007) et par les effets d'une concurrence exacerbée et d'une emprise croissante des réseaux d'échanges et de communication dans l'espace économique.

Si le réchauffement climatique est une réalité qui n'est plus remise en question, son impact sur le climat européen est encore discuté. Cependant, tous s'accordent à dire que les montagnes subiront les conséquences et amplitudes les plus marquées, du fait de leurs spécificités géographiques.

A ces changements naturels globaux s'ajoutent des changements démographiques, économiques et sociologiques, qui amènent à remettre en question les modèles jusqu'alors au centre des stratégies touristiques des massifs français et qui se traduisent par de fortes incertitudes quant à la pérennité des activités de leurs stations.

Ainsi, le manque croissant d'enneigement et la concurrence des destinations « soleil », conduisent à s'interroger sur le maintien d'une activité touristique de montagne reposant sur « l'or blanc ». En effet, la plupart des stations ont élaboré des stratégies réactives d'équipements, notamment en production de neige de culture, ou en cherchant à orienter leurs activités vers un tourisme toutes saisons pour diminuer leur dépendance à la ressource en neige et envisager d'autres voies moins concurrentielles.

De même, la crise économique a joué un rôle de catalyseur des mutations économiques et humaines observables dans les massifs depuis plusieurs années, la saisonnalité devenant de moins en moins le modèle en matière de répartition des activités du montagnard. Si la pluriactivité demeure le mode de travail privilégié des professionnels de la montagne, elle s'inscrit de plus en plus dans une simultanéité tout au long de l'année et non plus dans une alternance en fonction des saisons.

A ce phénomène s'ajoute celui de la disparition progressive des filières économiques traditionnelles modifiant de manière fondamentale la démographie des massifs, les actifs étant peu à peu remplacés par des seniors. Moins sportive, cette tranche de la population recherche avant tout des services et des activités orientées vers la nature, le confort et la santé. Indépendants vis-à-vis des vacances scolaires, les seniors sont plus enclins à fréquenter les stations durant l'été et l'inter saison.

Cependant, si ces mutations économiques et démographiques offrent de nouvelles opportunités de développement dans le domaine des services à la personne et aux entreprises, elles entraînent également de nouveaux besoins en matière d'accessibilité, d'infrastructures, de services publics, de formations etc.

Elles obligent également les professionnels du tourisme à repenser leurs stratégies et leur communication, afin de répondre aux attentes de leurs nouvelles clientèles, les seniors. Ceux-ci doivent continuer malgré tout à fidéliser leur public de prédilection, les seniors de demain, *id est* les jeunes skieurs, les familles avec enfants, de plus en plus volatiles, de moins en moins fidèles et facilement séduits par les destinations « soleil » *low cost*.

Or, les massifs bénéficient traditionnellement d'une image d'espace « nature », de récréation, de « retour au vert », de terroir traditionnel proposant des produits et des modes de vie de qualité. Autant d'atouts potentiels face à la montée de nouveaux comportements « éco-citoyens » et au développement du « tourisme vert », niche qui devrait s'élargir au fur et à mesure que se préciseront les changements climatiques.

Comme dans le cas des clientèles seniors, cette nouvelle cible exige des infrastructures, des aménagements et des services inscrits dans une logique de « mobilité douce », de développement durable, « d'éco-tourisme », tout en garantissant une qualité et un confort équivalents à ceux qui sont proposés aujourd'hui.

Tous ces changements, qu'ils soient naturels ou humains, nous amènent à nous interroger sur ce que sera l'activité des stations de montagne dans les vingt prochaines années, et à émettre des pistes de réflexions ainsi que des propositions sur les moyens de développer une activité touristique durable, tout au long de l'année, en particulier à l'intersaison.

Les scientifiques, les acteurs économiques, les acteurs publics ont produit des réflexions nombreuses ces dernières années quant à la nécessité de l'adaptation des stations de montagne au tourisme quatre saisons. Au point que l'on dispose aujourd'hui d'un argumentaire conséquent sur les constats des changements et sur les modalités possibles de réponses.

Cependant, si les scénarii d'évolution et les principes de l'adaptation nécessaire ne sont plus véritablement discutables, on sait encore très peu de choses quant à la réelle capacité d'anticipation et de résilience des territoires fortement concernés par les changements c'est-à-dire les stations susceptibles d'être les plus affectées à la fois par le manque de neige et par une concurrence croissante entre destinations touristiques de montagne.

2- Sujet de thèse et objectifs

L'objectif de cette thèse est de croiser deux thématiques : celles des changements climatiques et celles des mutations des pratiques touristiques. Le sujet de la thèse n'est évidemment pas de rechercher quels seront les changements climatiques et leurs impacts sur les territoires de montagnes, mais de partir des conclusions des travaux sur le sujet comme postulat de départ. Il en va, de même en ce qui concerne les changements observés dans les comportements touristiques et des projections à moyen terme dans ce domaine.

Partant de ces postulats, il s'agit de comprendre l'impact que ces deux phénomènes auront sur l'activité des stations de « moyenne montagne » françaises, telles qu'elles sont organisées et conçues actuellement. Fort de ce constat, le travail consistera à proposer des pistes de réflexion et des exemples concrets capables de fournir des outils aux stations, aux professionnels et aux collectivités de montagne les aidant dans le développement de leur activité touristique tout au long de l'année à l'horizon de vingt ans. Ces propositions pourront concerner notamment, mais pas seulement, les questions du renouvellement de leurs stratégies touristiques, de l'aménagement de leurs territoires, de leurs équipements et de leurs infrastructures, de la création de nouveaux services et de nouvelles formations, etc.

3- Travail demandé

L'espace d'étude est constitué potentiellement par plusieurs massifs français et européens. En partant des conclusions des dernières études sur le climat et sur les comportements des clientèles touristiques, il s'agira de s'interroger sur les éléments suivants :

- Malgré des spécificités communes, il existe une grande diversité de territoires de montagne et donc autant de modèles économiques et touristiques différents. Par conséquent, il conviendra en premier lieu de dresser une typologie des territoires et des stations de « moyenne montagne » concernés, afin de mesurer leur vulnérabilité aux changements naturels et économiques en cours. Cette estimation pourrait être déclinée de manière plus précise sur un ou plusieurs massifs par l'identification des types de territoires vulnérables et le classement des types de stations en fonction de leur niveau de fragilité.
- La deuxième étape de la problématique proposée consisterait, dans la perspective de constituer un cadre de références sur les modalités d'adaptation des stations, à définir et à comparer un panel d'expériences locales de développement de nouvelles activités touristiques. On dispose ici et là d'exemples de stations mis en avant comme ayant réussi leur adaptation ou innové dans de nouvelles pratiques de tourisme. Mais les critères objectifs de validation de ces expériences comme étant viables et durables, et de leur caractère transférables à d'autres territoires, ne sont pas élaborés. Une exploitation plus systématique des dossiers, par exemple de type "contrats de station", permettrait d'identifier plus systématiquement la nature des investissements envisagés par les stations et d'observer les types de trajectoires dans lesquelles elles s'engagent à travers ces projets.
- La troisième étape pourrait s'appuyer sur l'observation très concrète d'expériences novatrices, susceptibles d'être considérées comme exemplaires d'une démarche d'évaluation des vulnérabilités et de capacité de résilience aux changements grâce à l'innovation. Le décryptage de ces expériences quant à leur contenu et leurs méthodes de mises en place pourrait être un support à l'élaboration d'un cadre de nouvelles pratiques à valoriser. Ces expériences serviront de base à des préconisations à l'attention des gérants de stations et des collectivités de « moyenne » montagne, qui pourront dépasser le cadre des seules activités touristiques pour s'étendre à des questions d'infrastructures et de services publics, dans une logique d'aménagement du territoire.

L'analyse s'appuiera sur un ensemble de documents, d'ouvrages et de données disponibles et à construire, complété par un travail de terrain, en partenariat et avec l'appui de l'ensemble des 50 membres du Club des Chambres de Commerce et d'Industrie de Montagne, animé par la CCI des Vosges.

Le doctorant pourra également s'appuyer sur les membres du Comité Scientifique sur la Montagne, groupe pluridisciplinaire de 13 spécialistes européens de la montagne, animé par la CCI des Vosges.

4- Profil recherché

Le doctorant devra disposer des compétences suivantes :

- Solides connaissances en géographie humaine, aménagement touristique et sciences économiques.
- Connaissance du tourisme, de la géographie ou de l'économie de montagne.
- Traitement de données statistiques et cartographie.
- Techniques d'enquêtes.

5- Composition des dossiers de candidature

Candidature à adresser par courriel avec les documents joints au format pdf, word ou jpeg (ne pas excéder 4 Mo) :

- CV long incluant la description de :
 - o La formation ;
 - o les expériences : académiques, d'enseignement, professionnelles, internationales, etc. ;
 - o les compétences dans le domaine requis.
- Une lettre de motivation présentant :
 - o Les compétences et les réalisations qui pourraient contribuer au projet ;
 - o **L'approche et la vision personnelle du candidat quant au sujet de la thèse ;**
 - o **Une analyse critique du sujet de recherche ;**
 - o ce que le candidat propose de faire au regard de la problématique posée ;
 - o comment le doctorat peut contribuer au projet professionnel du candidat.
- Une fiche présentant l'équipe de recherche susceptible d'accueillir le doctorant (si possible à proximité d'Epinal) ;
- Une attestation du/des futur(s) directeur(s) de thèse ;
- Notes et attestations de réussite avec classement de Master 1 et 2.

Merci d'adresser votre candidature à l'adresse suivante : grebiere@vosges.cci.fr